

nom il ne falloit pas de sortir du fonds & venir prendre le manger de leurs mains : non seulement cela mais qui plus est sortoit de l'eau & venoit à la maison chercher sa nourriture, & iouer avec les enfans : que si quelques vns pour plaisir se mettoient à traverser le dit Lac ou Estang il en prenoit par fois huit ou dix sur son dos & a son aise les passoit outre. Et les Indiens ont long temps prins leur passeremps autour de ce poisson iusque à tant qu'ouffensé de quelque outrage reçu, il se tient vn long espace sequestré de eux. Car estant advenu vne fois qu'un Espagnol luy eust tiré vne fleche soit par insolence ou par curiosité pour sçavoir si estoit de peau si dure comme on disoit, ce poisson iacoit qu'il ne receust aucune bleceure de ce coup, en sentit toutesfois la pointure : & des lors s'appercevant qu'il y avoit là des hommes vestus, ils avoyent beau l'appeller, il ne comparut plus. Et comme vn iour par le débordement de la Riviere Attribunicus, le susdit Lac ou Estang de Guanabo vint à s'enfler, il advint par mesme moyen que ce poisson suivant le courant de l'eau s'escoula en la mer sans avoir esté veu depuis. Il se void plusieurs tels poissons en ce quartier là, lesquels mesme on mange car leur chair est de bon goust comme la chair de Pore qu'on sale & envoie à nombre de Dios & ailleurs.

Crocodil-
lés.

Ce Lac de Nicaragua n'est gueres distant de la mer du Sud, & de celle du Nord enviro 100 lieues, & a son issue en vne eau fort hantée de navires que les Espagnols appellent Desaquadera, c'est à dire eau courante. La autour & en ceste Riviere se tiennent plusieurs Crocodilles qui font leurs œufs sur terre dans le sable, de la grosseur des Oeufs d'Oison, & qui ne se rompent pas au heur d'une pierre. Les Espagnols en mangent quelquesfois en cas de nécessité : leur chair est fort au goust des Indiens.

Tortues.

Après Nicaragua on vient à vn pays rude & mal accessible à cause des Boisages & montagnes roides par ou ny cheuaux ny hommes ne peuvent passer qu'à tres grande difficulté. Es environs de ce pays là se tiennent en mer & sur le rivage l'espace de quatre mois de fort grandes Tortues qui font aussi leur Oeufs dans le Sable comme les Crocodilles, hors desquels les petits viennent à esclorre en peu de temps à raisons de la grande chaleur du Soleil. La chair de ces Tortues est saine & de bon goust à manger estang fraische.

Du Cap de Gracias à Dios à Rio grande ou Desaquadera, comme dit a esté il y a 70 lieues. De Desaquadero à Corobaro 40 lieues. De Corobaro à Nombre de Dios 50 lieues : entre deux git Veragua & Rio Siveros. Ceste estendue de 90 lieues git à neuf degrez, de sorte que de la pointe de Iucatan à Nombre de Dios il y a 500 lieues.

Beste nom-
mee Cas-
cui.

Quant à la maniere de vivre des Sveres Indiens demeurais pres de Verragua es environs du fleuve Sverus ils ne diffèrent gueres des autres excepté qu'ils ne sont pas mangeurs de chair humaine. Il se trouve en ce pays là beaucoup d'Ours Sauvages & de Tigres, & aussi de Lions, mais craintifs & qui fuyent de devant les hommes. Il y a aussi de fort grands Serpents mais non venimeux, & beaucoup de Singes. On y void aussi vne sorte de beste nommee Cascui de la forme d'un Pourceau noir, fort garnie de poil, & de peau dure, a petits yeux, a oreilles ouvertes comme les Elephans, mais non si largement ouvertes ny si fort pendantes, l'ongle fourchu, vn petit museau, arme comme l'Elephant, la voix si horrible qu'elle estourdit les personnes. Sa chair est de bon goust & bonne à manger.

Beste en
partie Sin-
ge en par-
tie Renard.

Là se trouve aussi vne autre sorte de beste par Goiner appelle Singere-
nard, au ventre de laquelle la nature a formé vn autre ventre comme au

Sac